JOURNAL EN FRANÇAIS FACILE

Un dernier adieu à Brigitte Bardot / Le Groenland convoité / Un navire russe saisi / Bénin: élections...

Primera modificación: 07/01/2026 - 20:41

Transcripción :

À l'écoute de RFI - Radio France Internationale en direct de Paris. Il est 17 heures.

Le Journal en français facile.

Adrien Delgrange. 16 heures en temps universel. Bonjour à toutes et à tous. Soyez les bienvenus dans ce Journal en français facile du mercredi 7 janvier.

Le Groenland, terre de convoitises. Cet immense territoire intéresse très fortement le président américain. Nous verrons, dans ce journal, par quels moyens Donald Trump souhaite s'en emparer.

Nous reviendrons, aussi, sur le drame de Crans-Montana, de nombreux morts, victimes d'un incendie dans une boîte de nuit, en Suisse. Aujourd'hui, les funérailles des victimes italiennes avaient lieu.

Nous serons, par ailleurs, au Bénin : élections pour élire, notamment, les députés, dimanche prochain. Reportage à suivre auprès des étudiants dans l'université de Parakou.

Et puis, enfin, en France, un dernier adieu à Brigitte Bardot. Les obsèques de la célèbre actrice française se sont déroulées aujourd'hui à Saint-Tropez, face à la mer Méditerranée.

Où s'arrêtera l'appétit territorial de Donald Trump ? Le président américain vise, de plus en plus explicitement, le Groenland. Immense territoire autonome danois situé près du pôle Nord, à mi-chemin entre l'Europe et le continent américain, le Groenland est très riche en

ressources naturelles. Lila Olkinuora, selon les dernières déclarations de l'administration Trump, les Américains envisagent très sérieusement de s'emparer du Groenland.

Oui, Adrien. Mardi, la porte-parole de la Maison Blanche, Karoline Leavitt, l'a assuré : le recours à l'armée américaine est toujours une option à la disposition de Donald Trump pour s'emparer du territoire danois. Plus nuancé, plus modéré, Marco Rubio a déclaré, cette semaine, que l'option privilégiée – la plus probable – par le président américain, c'était d'acheter le Groenland au Danemark. D'après le secrétaire d'État américain, ces menaces ne laissent pas présager une invasion imminente. Le credo de l'administration Trump – ce qu'elle répète sans cesse –, c'est que l'acquisition du Groenland est une priorité en matière de sécurité nationale. Elle serait même essentielle pour dissuader ses adversaires dans la région arctique.

Ces déclarations américaines, Lila, sont prises très au sérieux en Europe.

Oui. Ce mardi, plusieurs pays européens ont apporté leur soutien à Copenhague. Pour la Première ministre danoise, Mette Frederiksen, une attaque américaine contre l'un des membres de l'Otan signifierait, tout simplement, la fin de l'ordre de sécurité international établi, mis en place à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Le Groenland et le Danemark réclament, désormais, des pourparlers, des discussions rapides avec Washington.

Merci, Lila Olkinuora. Au nom de la France, ce matin, le ministre français des Affaires étrangères, Jean-Noël Barrot, assure que les Européens se préparent « à riposter » à toute forme d'intimidation des États-Unis. Par ailleurs, nous avons appris, il y a quelques heures, que Washington a saisi, a intercepté un pétrolier russe qui naviguait en Atlantique Nord. Les États-Unis ont pris

le contrôle du « Bella 1 » – c'est le nom de ce bateau. Le pétrolier russe était suivi, depuis plusieurs jours, par les garde-côtes américains dans le cadre du blocus de Washington, qui vise, notamment, des pétroliers liés au Venezuela.

L'actualité en Europe. En Italie, tout d'abord, où ce mercredi 7 janvier est le jour de la rentrée scolaire, après les vacances de Noël. Une rentrée tristement marquée par l'incendie meurtrier de Crans-Montana, en Suisse, ce drame, la nuit du Nouvel An, 40 morts, 116 blessés victimes du feu. Des Italiens, des Italiennes sont donc décédés après ce drame : six morts, âgés de 15 à 17 ans, et quatorze brûlés. Nous retrouvons à Rome la correspondante de RFI, Anne Le Nir.

Le ministre de l'Éducation a décrété une minute de silence dans toutes les classes, ce mercredi, jour des obsèques de cinq des six jeunes Italiens qui ont péri dans les flammes. Quant à la Première ministre, Giorgia

Meloni, elle a prévu une messe à la mémoire des victimes, à Rome, le 9 janvier, qui réunira les leaders de tous les partis politiques. Concernant les informations de la presse et de la télévision, elles se muent en feuilleton permanent, entre la multiplication de témoignages déchirants, les commentaires de spécialistes en sécurité et les déclarations des médecins de l'hôpital Niguarda de Milan, où onze blessés sont entre la vie et la mort. Anne Le Nir, Rome, RFI.

17 h 05 à Paris. Nous sommes, à présent, au Bénin. La campagne électorale se termine ce vendredi. La campagne électorale, cette période où les candidats et candidates se mobilisent pour tenter de gagner des voix le jour du vote. Dimanche, au Bénin, ce sont les élections législatives et locales. Les électeurs vont, notamment, choisir leurs prochains députés pour un mandat, pour une période de sept ans. Reportage de Magali Lagrange, à l'université de Parakou. Les jeunes

sont partagés entre attente pour leur avenir et indifférence.

Première préoccupation des étudiants sur le campus de l'université.

« Le travail. Créer de l'emploi, donner la valeur au travail que les jeunes font et financer, aussi. »

« Pour que les parents ne regrettent pas de nous avoir envoyés à l'école. »

« Finir l'université, pouvoir trouver un emploi, nous mettre au cœur des instances de décision. »

David Djigbé préside l'Union des étudiants de l'université de Parakou. Pour lui, il est crucial de choisir ses futurs représentants.

« Les autorités sont élues pour sept ans. On attache beaucoup de prix à ces élections-là. Ceux-là doivent décider pendant sept ans et doivent légiférer à notre

place. C'est très important, pour nous, de pouvoir sortir et voter. »

Mais il reconnaît que le scrutin n'intéresse pas tout le monde. Cette jeune étudiante en gestion n'était pas au courant des élections de dimanche.

« La politique au Bénin, ils font ce qu'ils veulent. Moi, ça ne m'intéresse pas du tout. »

Quant à ce diplômé en ressources humaines, qui vit de petits jobs, il se dit plus ou moins intéressé par un scrutin qui n'est pas comme avant.

« En temps normal, on devrait avoir cinq partis qui participent aux élections. Mais, les communales, il y a d'autres partis qui ne vont pas participer. Maintenant, pour les législatives, où tout le monde est présent, il y a un peu une confusion. Peut-être, est-ce que ça ne va pas agir sur la population qui doit voter ? C'est du jamais-vu. »

Le taux de participation sera l'un des enjeux du double scrutin, dimanche. Magali Lagrange, Parakou, RFI.

Une actualité internationale dominée, également, par ce mouvement de contestation populaire en Iran, des commerçants aux étudiants, depuis, maintenant, onze jours. Maintenant, ils descendent dans les rues du pays. Le président iranien, Massoud Pezeshkian, appelle, aujourd'hui, les forces de l'ordre à ne pas s'en prendre aux manifestants et à faire la distinction avec les émeutiers. Mais, dans le même temps, le chef du système judiciaire iranien prévient qu'il n'y aura aucune indulgence, aucune clémence pour ceux qui aident l'ennemi contre la République islamique d'Iran.

Refermons ce journal avec un dernier adieu à Brigitte Bardot, avec, comme décor, le célèbre village du sud de la France, Saint-Tropez. Toute dernière scène face à la mer Méditerranée. Brigitte Bardot s'est éteinte il y a dix jours, à l'âge de 91 ans. Les obsèques, les funérailles

de la célèbre actrice française ont eu lieu aujourd'hui en public.

« On est venus de Sainte-Maxime pour l'enterrement de Brigitte. Est-ce qu'on était obligés ? Faut faire du monde pour, justement, montrer que c'était quelqu'un. On a été élevés avec, c'est vrai. C'était la beauté même. Mais, c'est les combats qu'elle a menés. C'est surtout ça. Voilà. Voyez, je viens d'adopter un chien. »

[Extrait de « Initials B.B. »]

« Chacun est libre d'aller aux obsèques de qui il veut. Elle avait des idées de droite. Extrême droite, ça, c'est pas dit. Moi, je trouve pas spécialement. C'était une femme qui aimait son pays et puis c'est tout. »

Brigitte Bardot qui repose, désormais, au cimetière marin de Saint-Tropez. Saint-Tropez, où il va être 17 h 10.